



REPORTAGES d'eu^{rope}

Cette année, quelque 400 écoliers, collégiens, lycéens et enseignants des Pays-de-la-Loire se sont engagés dans ce projet de reportages organisé par Graine d'Europe. Ils ont été initiés à l'écriture journalistique par des formateurs du Clémi, la mission presse-école de Ouest-France et des journalistes des rédactions locales, à l'occasion d'un voyage, de la visite "Nantes en Europe" ou de toute autre découverte européenne. Ce journal est une sélection de ces reportages, mise en page par Graine d'Europe et diffusée à l'occasion de la journée de l'Europe, le 9 mai. En souhaitant que les futurs numéros de *Reportages d'Europe* soient le reflet de toute la diversité des sujets et pays à découvrir en Europe...

Sommaire

P.2-VOYAGE

Une classe de Saint-Laurent-sur-Sèvre aux Pays-Bas.

P.3-EDUCATION

Regards sur les études en Europe par une classe de seconde de La Roche-sur-Yon.

P.5-REGARDS

"Moi, raciste?" L'intégration en Europe vue par les élèves de 4^e du collège de Vihiers.

P.6-DOSSIER

Nantes en Europe

Etre reporter d'Europe c'est partir, mais c'est aussi savoir regarder dans son environnement propre. Petits et grands vous racontent leur parcours en centre ville.



COLLÈGE SAINT-GABRIEL
Saint-Laurent-sur-Sèvre

Amsterdam, la ville des canaux et aussi... des vélos

A Amsterdam, on ne se fatigue pas à marcher mais à pédaler. Certes, le vélo c'est bien plus rapide mais c'est aussi un peu plus physique...

Aux Pays-Bas, le vélo occupe une place très importante. Ainsi, au cœur de la ville d'Amsterdam, la majorité des habitants se déplace à vélo. C'est un excellent remède aux problèmes de circulation et de pollution. Et en plus c'est bon pour la santé !

Aux Pays-Bas, les vélos sont prioritaires et tout est adapté pour en faciliter l'usage. De grandes pistes cyclables sillonnent les villes. Elles sont même dotées de feux tricolores comme pour les voitures ! Et les parkings à vélo sont également très nombreux.

Cela dit, les citoyens utilisent tellement ce moyen de locomotion qu'on en trouve à chaque coin de rue, sur les trottoirs, sur les ponts. La bicyclette c'est la vraie petite reine des Pays-Bas !

Marine, Elisa, Claire, Laurie



Un palais dédié à la paix

La ville de La Haye (Pays-Bas) abrite notamment la Cour permanente d'arbitrage et la Cour internationale de Justice, destinées à arbitrer les conflits internationaux afin qu'ils ne dégènerent pas en guerre. Après avoir visité les champs de bataille de Verdun et rencontré le Général Morillon, il était intéressant pour nous de voir comment le monde cherche à éviter de nouvelles guerres.

La Cour internationale de justice dépend de l'ONU. Elle cherche à régler uniquement les conflits entre les états. Son Conseil est composé de 15 juges permanents, élus pour neuf ans. Sa présidence est renouvelée tous les deux ans. Les jugements sont prononcés en français et en anglais. Contrairement à la Cour d'arbitrage, la Cour internationale de Justice est ouverte au public et autorise la présence de la presse. Le Palais de la Paix est un véritable musée vivant qui nous a enchantés. Il abrite un nombre

incroyable d'œuvres d'art venant des quatre coins du monde. Nous avons ainsi découvert des tapis turcs, des vases chinois, des tapisseries françaises, des vitraux britanniques, des marbres italiens... bref, une mosaïque de pays représentés par leurs plus belles œuvres d'art. Dans les couloirs du palais, on peut entrevoir des bustes des personnes ayant œuvré en faveur de la paix et de la justice tels ceux de Nelson Mandela ou de Gandhi.

À la fin de notre visite, nous nous sommes rassemblés autour de la flamme, symbole de la volonté de paix des nations. Autour de ce petit monument sont inscrites toutes les interventions des soldats de l'ONU avec cette phrase : "Il n'y a pas de plus belle mission pour un soldat que de ramener la paix."

Florent, Jean, Alexandre, Louis

Sur les traces d'Anne Frank

C'est au cœur d'Amsterdam, après une longue marche le long des canaux, que nous découvrons la maison d'Anne Frank. Dans un premier temps, sa façade entièrement refaite nous déçoit. Nous pensions découvrir une maison authentique !

Mais une fois à l'intérieur, nous comprenons vite la tragédie qui s'est déroulée dans ces lieux. Nous oublions les autres visiteurs pour nous concentrer sur les traces qui restent d'une famille juive contrainte de se cacher. Dans la chambre d'Anne Frank, il y a encore des affiches de stars de cinéma et quelques cartes postales qui portent les traces d'un passé heureux. Nous songeons alors au conseil que Monsieur Frank adressait à sa fille : "Amuse-toi et profite de ton insouciance tant que tu en as l'occasion encore."

En sortant, nous nous demandons simplement : que ferions-nous si nous étions à la place d'Anne ? Aurions-nous le courage d'écrire et de lutter contre l'ennui ?

Malgré une modernisation que nous trouvons excessive et la présence d'une boutique un peu trop "commerciale" à notre goût, nous avons apprécié la visite.

La maison d'Anne Frank est un lieu de mémoire qui nous aide à mieux comprendre la tragédie vécue par les familles juives et à ne pas oublier cet épisode tragique de l'histoire de l'Europe.

Anne-Sophie, Marion, Alexandra, Cécile

SECONDE D, LYCÉE NOTRE-DAME-DU-ROC
La Roche-sur-Yon



REGARDS SUR LES ETUDES EN EUROPE

Le bac à l'européenne

Le "bac" apparaît sous différents noms et avec différentes spécificités en Europe. Dans les lignes suivantes, nous voyagerons seulement à travers trois examens européens représentant une même base à l'éducation. Mais déjà nous découvrirons un certain nombre de différences. Ainsi va l'Europe, une union rassemblant diversités et similitudes.

Trois pays, trois examens différents :

- La France et ses 3 formes de bac pour l'éducation générale. Trois filières ouvrent leurs portes (série scientifique, littéraire et sociale).
- L'Angleterre avec son *GCEA level*, un examen où il n'y a pas de spécialités. Les étudiants choisissent, en plus des bases, quatre matières à étudier, tout choix est propre à chacun.
- La *maturita* en Italie, quatre séries comprenant les mêmes qu'en France avec une série artistique en plus. Les langues sont

favorisées avec le latin obligatoire. L'obtention de la *maturita* tient compte du niveau de l'élève sur toute l'année.

Après avoir visité ces trois pays, nous vous laissons imaginer les différences que l'on pourrait rencontrer si l'on revisitait les autres examens européens. Nous avons pensé à un mélange de toutes ces différences afin de déterminer l'examen idéal. Nous avons retenu le choix des matières à l'anglaise, la courte durée d'études à la française (trois ans), une filière artistique à l'italienne avec son choix des langues. Nous en ferions donc ressortir un véritable bac "à l'européenne".

Audrey, Malory, Thomas, Valentin, Mylène



Véronica, finlandaise: "Ma journée type au lycée"

Véronica, jeune étudiante en France, a répondu à nos questions sur la journée type au lycée en Finlande.

A quelle heure commencent les cours le matin en Finlande ?

Les cours commencent souvent vers huit heures mais cela dépend de l'emploi du temps de chacun des élèves.

Justement, comment est organisé votre emploi du temps ?

Les élèves doivent choisir leurs matières obligatoires et non obligatoires, et choisissent les heures de cours qu'ils veulent. L'année scolaire est divisée en 5 périodes de 2 mois. C'est au début de ces séquences bimestrielles que l'élève décide de son emploi du temps.

Quelle est la durée d'un cours en moyenne ?

Les cours durent environ 45 minutes ou quelquefois 90 minutes, cela dépend de l'emploi du temps de chaque élève.

Quelle différence y a-t-il avec la France par rapport aux matières ?

Il y a un plus large choix de langues étrangères, environ 5 ou 6 au total et des matières comme la psychologie ou la philosophie.

Pour ce qui est du repas, combien de temps dure la pause et où mangez-vous ?

Nous n'avons que 30 ou 45 minutes de libre pour pouvoir manger, ce qui est assez court. Mais l'après



midi, nous sortons relativement tôt. Cela peut aller de 14 à 16 heures de l'après-midi. Nous mangeons dans un collège voisin rattaché au lycée.

Y a-t-il des internats comme en France ?

Non, les lycées n'ont pas cette charge.

Comment se déroulent les examens que vous devez sûrement passer ?

C'est en fait à chaque fin des 2 mois que l'élève passe des examens, après avoir suivi un nombre imposé de cours durant cette période.

Pour terminer, quel système éducatif préfères-tu ?

La France ou la Finlande ?

Je préfère celui de la Finlande car on est plus libre et plus indépendant.

Marine, Clémence, Claire, Olivier, Philippe

Des règlements différents, pourtant...

La tenue

En France, une tenue plus ou moins correcte est exigée pour les lycéens. Par contre, en Angleterre, le port de l'uniforme est plus qu'habituel. Il est de rigueur dans bon nombre d'établissement. Dans ces lycées-là, en plus du port de l'uniforme, les élèves sont contraints de respecter certaines règles quant à leurs coiffures. Pour les filles, les cheveux qui arrivent au dessous des épaules doivent être attachés. Pour les garçons, les cheveux ne doivent pas dépasser les épaules. Enfin, le gel ainsi que les colorants sont prohibés.

Les téléphones portables

Les lycéens anglais internes, seulement, ont le droit de posséder un téléphone, à la condition sine qua non qu'il soit éteint et ce, pendant la durée de leur présence dans le lycée. Quant aux externes, ils n'ont tout simplement pas le droit d'en posséder un et encore moins de l'utiliser, ne serait-ce que pendant les heures de repas. En revanche, dans les lycées français la possession d'un portable est autorisée pour tous à condition qu'il soit éteint pendant les heures de cours et qu'il ne soit pas utilisé dans les locaux de l'établissement.

Les drogues

Sur ce point-là, les règlements français anglais s'accordent : toute possession et consommation de drogue, alcool et autres stupéfiants est formellement interdite et passible de lourdes sanctions. Cependant une grande différence apparaît au niveau du tabac. En effet, en France, son usage ainsi que sa possession sont tolérés. Alors qu'en Angleterre, le tabac est classé comme une drogue dans les lycées.

James, Raphaël, Pierrick, Cécile, Charlotte

MOI, RACISTE ?

L' intégration en Europe

En Europe, il y a 20 millions d'immigrés, soit 5,3% de la population. Ce pourcentage est stable : le nombre d'immigrés augmente au même rythme que l'ensemble de la population.

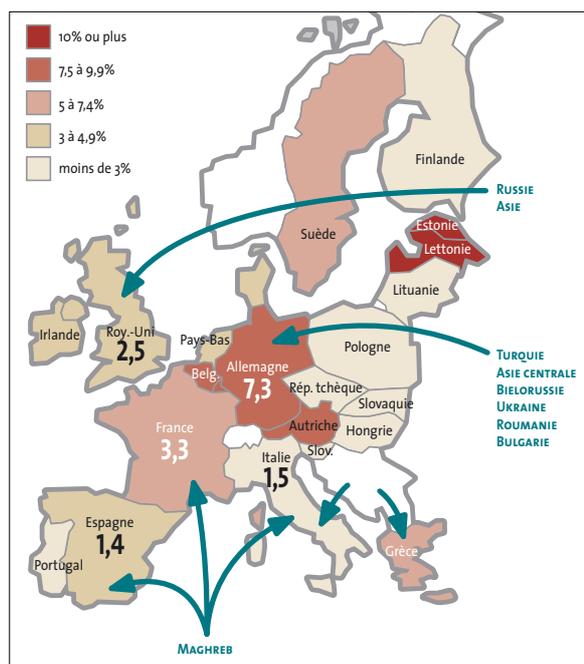
Ces étrangers viennent en Europe car ils espèrent une vie meilleure, ils fuient la pauvreté, la famine, la guerre...et l'absence d'horizon dans leur pays.

Le racisme

Les gens racistes pensent être supérieurs à ceux qui n'ont pas la même couleur de peau, ni la même origine ou encore la même religion. Alors ils expriment leurs pensées par des paroles, des écrits ou des dessins insultants.

Que dit la loi ?

"Toute provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une ou d'un groupe de personnes en raison de leur appartenance ou de leur non appartenance à une race ou une religion déterminée" est considéré comme un délit ou un crime. Prononcer des injures ou avoir une attitude raciste peut coûter jusqu'à 6 mois de prison et 23 000 euros d'amende. Faire de la discrimination à l'entrée d'un lieu



public (ex : bar, restaurant, discothèque...) ou à l'embauche entraîne de 2 mois à 1 an d'emprisonnement et entre 300 et 3 000 euros d'amende.

Est-ce facile de s'intégrer ?

Non car les immigrés n'ont pas le bon accent, ni la bonne couleur ni le nom qu'il faudrait. Ils ont peur d'être humiliés, rejetés ou qu'on ait pitié d'eux. Ils peuvent être victimes d'actes ou de propos racistes et stupides. De plus, ils ressentent une culpabilité, celle d'avoir quitté leur pays, leurs traditions et leurs proches.

Les flux d'immigration et les étrangers (en % et en millions) en Europe.

TEMOIGNAGE

Maria, 41 ans vit aux Cerqueux avec ses trois enfants. Arrivée du Portugal il y a plus de trente ans, elle nous raconte son intégration.

A mon arrivée en France, je ne parlais pas un mot de français. J'avais 8 ans. Ma mère est venue en France pour travailler avec d'autres Portugais, à Jallais dans le Maine-et-Loire. Au début, ce n'était pas facile mais peu à peu je me suis habituée à ma nouvelle vie. Mon départ du Portugal s'est bien passé mais je suis attachée à mon pays d'origine et j'y retourne tous les étés pour voir mes proches."

Et toi, as-tu des idées ?

N'oublie pas de faciliter l'intégration des étrangers et de tous les gens différents, c'est notre affaire à tous. Penses-y !

LES ÉLÈVES DE 4ÈME
Collège Vallée du Lys - Vihiers

Nantes en Europe

LA DIMENSION EUROPÉENNE DE LA VILLE DE NANTES

Nantes, ville européenne
du XVIII^e siècle à nos jours



Aujourd'hui, Nantes est une ville développée et tournée vers l'Europe. Mais d'où tient-elle son dynamisme? Nous nous sommes penchées sur la question et interrogées sur le passé de la ville.

Au XVIII^e siècle, Nantes était déjà une ville dynamique ouverte sur le monde grâce à son commerce maritime. C'est sur l'Île-Feydeau que se sont développés les premiers échanges avec les pays de la façade atlantique. Les armateurs (commerçants) envoyaient des bateaux chercher des pro-

duits exotiques (sucre, café, coton...). Ils s'enrichissaient grâce à ces nouveaux produits. En raison de sa bonne situation géographique, Nantes occupait une place importante au niveau du "commerce triangulaire", commerce des esclaves noirs d'Afrique.

Trois siècles auparavant, un accord commercial fut signé entre Bilbao et Nantes. Les échanges franco-espagnols devinrent très importants. En conséquence, de nombreux espagnols s'installèrent à Nantes comme le riche et influent

En route pour une journée de découvertes européennes.

Catalan, André Ruiz, qui se fit construire la superbe maison des Tourelles.

Au lendemain de la première guerre mondiale, le célèbre homme d'état nantais Aristide Briand eut l'idée d'une construction européenne pour préserver la paix entre les états belligérants. Son rêve était donc de créer les Etats-Unis d'Europe. Il fut nommé 25 fois ministre (Affaires étrangères, Justice...) et 11 fois président du conseil.

En 1913, Nantes accueillit le premier tramway électrique d'Europe. C'est Mekarski, un nantais, qui conçut son ancêtre à vapeur. Jusque là, les tramways étaient tirés par des chevaux en Angleterre. Aujourd'hui, Nantes possède le 3^e tramway d'Europe. C'est à Nantes que l'on trouve le CCO (centre de communication de l'Ouest), installé dans la Tour de Bretagne. Les différentes entreprises européennes et ligériennes y sont représentées (Airbus et Ikea entre autres).

Grâce à tout cela, Nantes est une véritable porte d'entrée de l'Europe. Elle est moderne, accueillante pour les entreprises européennes. Une chose est sûre, la ville de Nantes a encore de beaux jours devant elle!

AURÉLIE, SANDRINE, MARIE
3^e euro, collège Jean-Yole, Les Herbiers

Nantes s'ouvre sur l'Europe

Nantes est comme une graine qui germe et qui devient une fleur s'ouvrant sur l'Europe.

Avec un guide de l'office du tourisme, nous avons découvert Nantes à travers neuf pays et plusieurs personnages importants qui ont participé à l'histoire de l'Europe. En traversant différents quartiers de la ville, nous avons aussi traversé l'histoire de Nantes en évoquant le commerce triangulaire, le général Cambronne ou encore Aristide Briand. Tout cela grâce à l'association "Graine d'Europe" qui a pour mission de faire découvrir l'Europe aux enfants et de faire tomber les idées reçues sur nos voisins, car finalement nous ne sommes pas si différents les uns des autres.

LES ÉLÈVES DE CM1-CM2
Ecole Emile-Sibier, Orvault



La fontaine Wallace située sur la place de la Bourse.

Des lieux européens à Nantes

Quelques bâtiments de la ville racontent l'Europe à Nantes. Les lieux Européens de Nantes sont d'époques différentes. La relation de Nantes avec l'Europe ne date pas d'hier, de nombreux monuments en témoignent encore. Ainsi, au XVIII^e siècle, les maisons de l'Île-Feydeau sont bâties par des Hollandais qui maîtrisent les techniques de construction sur pilotis.

La place de la Bourse. Le palais de la Bourse (aujourd'hui Fnac) est déjà un lieu de commerce international. Depuis 1747, le consulat de Suède est situé sur la place derrière la Fnac, près de la fontaine Wallace qui tient son nom de son mécène anglais. Elle a été réalisée par le Nantais Charles Lebourg. André Ruiz (riche usurier espagnol) a accueilli Henri IV dans sa maison, la plus belle de la ville, malheureusement détruite pendant la seconde Guerre Mondiale.

L'ancien palais de Justice se situe place Aristide-Briand, où se dresse depuis 2005 la statue de cet homme politique nantais (1862-1932), précurseur de l'idée européenne.

LES ÉLÈVES DE 4^e
Collège Immaculée-Conception, Clisson

Nantes et les pays européens

Depuis longtemps, Nantes et les pays européens ont des liens : le commerce en est un. Au XVIII^e siècle, l'Espagne, la Belgique, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède (fournisseur de bois) et la Hollande font beaucoup de commerce avec Nantes.

Des Européens à Nantes. Les Espagnols se sont installés à Nantes pour devenir usuriers (ils prêtaient de l'argent) ainsi que les Italiens. Les Irlandais aussi sont venus à cause de la famine ou des problèmes religieux (Nantes étant fameuse depuis l'Édit d'Henri IV).

Les Européens aujourd'hui. À ce jour, de nombreux pays sont

jumelés avec des villes de l'agglomération nantaise, tels que l'Allemagne, le Royaume-Uni (Cardiff), la Hongrie, la Slovaquie ou la Suède (dont le consulat se situe place de la Bourse).

LES ÉLÈVES DE 4^e
Collège Immaculée-Conception, Clisson

Le Relais Europe Direct à Nantes.



Le tramway à Nantes, un modèle pour l'Europe!

Mardi 14 mars 2006, dans le cadre de la section européenne du collège, nous sommes allés à la découverte de la ville de Nantes. Nous nous sommes intéressés au tramway. En ce moment, il y a trois lignes de tramway, mais ça n'a pas toujours été le cas!

Le premier tramway est apparu en Angleterre. Il était tiré par des chevaux. En 1875, Mekarski, un

Nantais de père polonais, s'en est inspiré pour inventer le tramway à vapeur. Il a d'abord proposé le projet à Paris qui l'a refusé. Il a donc expliqué l'idée à sa ville natale, Nantes, qui l'a accepté. Ce fut la première ville à utiliser le tramway à vapeur mais cette nouvelle invention a été très vite copiée dans toute l'Europe.

En 1913, le tramway devient élec-

trique. Quarante ans plus tard, en 1958, l'arrivée de la voiture empêcha la rentabilité de l'activité. Le tramway fut donc supprimé à Nantes comme dans toutes les villes de France.

En 1984, conscient du besoin des transports en commun, Nantes fut la première ville à réintégrer le tramway. D'ailleurs, maintenant que serait Nantes sans son tramway?

VALÉRIANE, LAURA
4^e euro, collège Jean-Yole, Les Herbiers

Aristide Briand : grand homme, petite statue

11 fois président du Conseil, 23 fois ministre et prix Nobel de la Paix : malgré ce beau palmarès, Nantes n'a réservé à Aristide Briand qu'une petite statue.

Arrivés sur la place Aristide Briand, nous avons eu du mal à trouver sa statue car elle est cachée dans un coin et elle est petite. En bronze, elle le représente en train de marcher, pointant du doigt les étoiles de l'Europe. Nous nous attendions à quelque chose de plus grandiose pour un homme dont on nous avait dit qu'il avait fait beaucoup pour l'Europe. Quelle déception!

Sa vie

Aristide Briand est né à Nantes le 26 mars 1862. Après de longues études de droit suivies à Nantes puis à Paris, il s'installa à Saint-

Nazaire en 1886 où il sera avocat. En 1892, il quitte cette ville, victime d'un scandale. Puis en 1897, il devient directeur du journal parisien *La Lanterne*.

Il occupera ensuite de nombreux postes politiques : 11 fois président du Conseil et 23 fois ministre! Choqué par la première guerre mondiale, il participe à la création de la société des nations en multipliant les occasions de fonder la paix en Europe.

Il obtient le prix Nobel de la Paix en 1926.

Il meurt à Paris le 17 mars 1932.

LES ÉLÈVES DE CM1-CM2
École Emile-Gibier, Orvault



Une petite Hollande à Nantes

Les Hollandais au XVII^e siècle sont arrivés à Nantes pour s'enrichir avec le commerce. Mais pourquoi sont-ils aussi nombreux ?

Les Hollandais sont venus à Nantes par la voie maritime. Certains amenèrent notamment des draps qu'ils échangeaient pour repartir en Hollande, contre des vins, des produits agricoles et artisanaux. Certains, attirés par le port, s'installèrent dans la ville. A cette époque, Nantes est une place intéressante pour le commerce par voie fluviale avec le centre de la France. Beaucoup d'Européens, dont les Hollandais, se sont donc installés dans cette ville et tout naturellement à côté de la Loire, d'où le nom de la place "la Petite-Hollande" en face du bras (comblé depuis) de l'hôpital.

En ce temps-là, les Nantais avaient un problème : ils n'arrivaient pas à construire sur les terrains marécageux des bords de Loire. Mais les hollandais avaient acquis un savoir-faire dans ce domaine et ils se mirent à aider les Nantais avec un système de pilotis, ce qui eut pour conséquence de finir l'urbanisation du port et ensuite de rapprocher les familles hollandaises dans la hiérarchie nantaise.

Malheureusement, aujourd'hui, très peu de monde se souvient de ces Hollandais qui, pourtant, ont aidé Nantes à devenir ce qu'elle est !

QUENTIN, MAXIME

5^e, collège Beauregard, La Chapelle-sur-Erdre

L'histoire du commerce nantais

L'école Saint-Goustan a fait la visite de Nantes le 17 mars 2006 et nous l'avons bien aimée. Nous avons appris que le commerce prenait une grande place dans cette région. Nantes a été un grand port de commerce grâce à sa situation géographique, qui facilitait le commerce avec la Hollande, la Belgique et l'Espagne. Les maisons de travers de l'île-Feydeau étaient des entrepôts. Pour chercher du sucre, il fallait

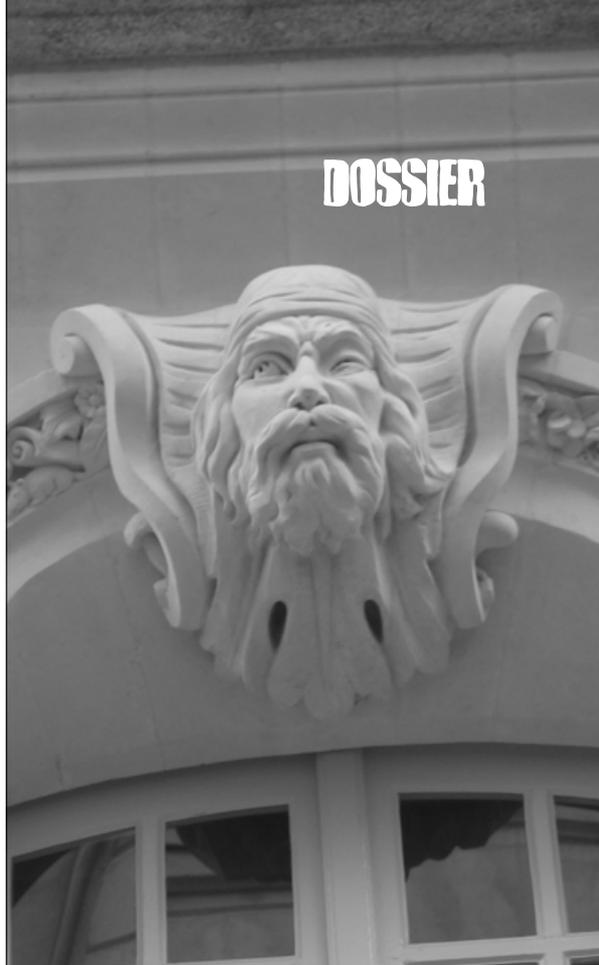
aller à la bourse acheter la marchandise, qui était retirée aux entrepôts grâce à un papier.

Tous les produits – le café, le sucre, la canne à sucre, l'alcool, les épices – étaient des produits exotiques.

De grandes familles commerçantes venaient de plein de pays, comme les Deurbroucq.

Les Nantais et les Hollandais faisaient de l'esclavage avec les Africains qui servaient à faire marcher le commerce.

IOU, QUENTIN, CLOÉ, AUTOMNE, OLIVIER, JULIE, CAROLINE, WARREN
CE2/CM1/CM2, école Saint-Goustan, Nantes



Le saviez-vous ?

Nantes était surnommée la porte de l'Europe parce qu'à l'origine, c'était un port qui importait et exportait des marchandises vers l'Europe.

La place du port-au-vin est devenue la place du commerce. En effet, depuis sa source, la Loire est entourée de vignobles. Celle-ci étant aussi navigable, les vignerons pouvaient transporter leur vin jusqu'à Nantes. Celui-ci était très apprécié des Anglais.

Le palais de la bourse était le quartier dans lequel les plus importants échanges se faisaient. Son architecture est romaine et les quatre statues représentent des corsaires au service du roi (Jean Bart, Duguay-Trouin, Cassard, Duquesne).

Un ancien lieu de promenade

La découverte de la Petite-Hollande par de jeunes écoliers

Depuis très longtemps déjà, à la pointe Ouest de l'Île-Feydeau, il y avait un marché. C'est aujourd'hui la place de la Petite-Hollande car on dit que ce lieu était autrefois une promenade fréquentée, entre autres, par des Hollandais. Leur présence à Nantes peut s'expliquer car ils ont contribué à la construction de l'Île-Feydeau.

Les Hollandais étaient en effet réputés pour leur savoir-faire en matière de travaux de dragage, d'assèchement de marais, de creusement de canaux et de conception d'écluses. Les immeubles de l'Île-Feydeau ont ainsi été construits sur des planches (des barges) et sur des pieux en bois plantés profondément. De nos jours, la place de la Petite-Hollande est très fréquentée car c'est un immense parking et le lieu d'un marché.

FABIEN, JESSY, ANTHONY
CE2-CM1, école Gaston-Chaissac,
La Limouzinière



La place du commerce

Aujourd'hui, en ce mardi 14 mars 2006, nous, élèves de 4^e euro, accompagnés des 3^e euro, sommes allés à Nantes dans le cadre de la découverte d'une ville d'Europe. Nous avons décidé de vous parler de la place du Commerce qui tient un rôle important dans la vie d'un citoyen nantais.



Au XVII^e siècle, cette place qui est aujourd'hui un lieu culturel et de rencontres (Fnac, cinéma, bars...) était un lieu d'échanges où les marchands venus d'Europe vendaient, négociaient ou échangeaient leurs produits exotiques (cacao, café, tabac...). Cette place qui était située sur un canal au milieu de la Loire n'est aujourd'hui plus traversée par l'eau.

Le palais de la bourse est surmonté de quatre statues de corsaires, dont Jacques Cassard, corsaire nantais (un corsaire était, à l'époque, un pirate pilleur de pro-

duits pour le compte de quelqu'un).

Sur la place du Commerce, il y a aussi la statue d'Henri le Navigateur qui était portugais, cadeau du musée d'Orsay de Paris.

Au XVII^e siècle, la place du Commerce était importante pour le commerce européen mais, de nos jours, il ne reste plus que les statues des corsaires et d'Henri le Navigateur, qui nous rappellent l'époque commerciale de cette place.

LÉA, LÉONIE, MARION
4^e euro, collège Jean-Yole, Les Herbiers

L'Europe à la Tour de Bretagne

Le centre de communication de l'Ouest permet de comprendre Nantes et son environnement économique.

Nichée dans les deux premiers étages de la Tour de Bretagne, l'exposition du centre de communication de l'Ouest est consacrée aux entreprises implantées à Nantes. Des panneaux à la fois publicitaires et informatifs sont installés dans les différentes salles. Les entreprises



comme Arcelor, Manitou ou Airbus, désireuses de prouver leur importance, laissent à disposition des visiteurs des dépliants illustrés, des maquettes ou des produits réduits. Fixés au mur, des écrans diffusent des

vidéos présentant les secteurs d'activités de chacune des entreprises. Ces sociétés depuis longtemps implantées dans la région se sont enrichies et développées grâce aux échanges avec les pays européens. Nantes accueille donc des entreprises de dimension européenne, ce qui en fait une métropole importante.

GABRIEL, SULLIVAN

5^e, collège Beaugregard, La Chapelle-sur-Erdre



La garde meurt et ne se rend pas

Parmi de nombreuses figures européennes nantaises, le général Cambronne, ayant sa statue à Nantes, se marie avec un ennemi.

Parmi plusieurs personnages qui ont marqué l'histoire de Nantes, d'Henri IV à André Ruiz en passant par William Turner, nous avons choisi le général Cambronne, auteur de la formule "la garde meurt et ne se rend pas" et du fameux "gros mot".

Vie publique. Né en 1792, Pierre Cambronne est célèbre pour sa participation à la bataille de

Le quai de la Fosse est un quartier plus ancien que l'Île-Feydeau. Il était habité essentiellement par des Espagnols.

André Ruiz était un commerçant très célèbre, qui habitait une jolie maison à tourelles quai de la Fosse, aujourd'hui détruite. Il a reçu chez lui le roi Henri IV, qui a signé l'édit de Nantes (qui autorisait les Protestants à pratiquer leur religion).

L'architecte du théâtre Graslin s'est inspiré d'architecture romaine. Il reprend les grandes colonnes et les statues. Tout ceci grâce au concours d'architecture qu'il a gagné à Paris et qui lui a permis d'aller en Italie.

LES ÉLÈVES DE CM1-CM2
Ecole Emile-Gibier, Orvault

Le saviez-vous ?

LES ÉLÈVES DE 4^e
Collège Immaculée-Conception, Clisson

graine d'europe

Graine d'Europe est une association loi 1901 dont l'objet est l'ouverture du public aux cultures européennes.

Graine d'Europe est née du constat que l'information sur l'Europe n'est pas toujours accessible à tous les publics et qu'elle ne donne pas assez envie de s'y aventurer ; que l'Europe pourrait davantage se construire par la culture ; que pour réussir à valoriser la diversité européenne, il faut s'attacher à la diversité du public auquel on s'adresse.

L'association accompagne le public à la rencontre des cultures d'Europe. Citoyenneté, tolérance, capacité à découvrir chez l'autre la richesse des différences... on y arrive d'abord en faisant ses propres découvertes et expériences, par le chemin des sensations et émotions personnelles. Telle est la démarche culturelle et artistique de l'association. Faire naître une curiosité spontanée chez les plus petits, susciter chez les plus grands le goût de la diversité européenne...

Outre ses ateliers patrimoine et/ou reportages, l'association présente les spectacles *En route pour l'Europe de l'Est* pour les 8-13 ans, *Contes d'Europe en français et langues des signes* pour le tout public, *Contes par correspondance* pour les 8-11 ans ou encore *théâtre-forum* sur les représentations que les jeunes ont des autres en Europe pour les 11-18 ans...

CONTACT : GAËLLE ROLLAND - 06.81.89.15.76

Tél. 02.28.03.91.19 • Fax. 02.28.06.09.48 • e-mail : grainedeurope@wanadoo.fr

Adresse postale: 21, rue de la Fédération 44100 Nantes



Les "photographes"

- P.1 DR ; Collège Jean-Yole, Les Herbiers. P.2 DR. P.3 DR ; Collège ND du Roc, La Roche-sur-Yon. P.4 Collège ND du Roc, La Roche-sur-Yon. P.5 D'après Gérard-François Dumont. P.6 Collège Jean-Yole, Les Herbiers. P.7 Collège Imm. Conception, Clisson. P.8 Collège Jean-Yole, Les Herbiers. P.9 Ecole Gaston-Chaissac, La Limouzinière. P.10 Collège Jean-Yole, Les Herbiers ; Collège Beaugard, La Chapelle-sur-Erdre. P.11 Ecole Gaston-Chaissac, La Limouzinière

Les "journalistes"

- Alexandra, Alexandre, Anne-Sophie, Anthony, Audrey, Aurélie, Automne, Caroline, Cécile, Charlotte, Claire, Clémence, Cloé, Elisa, Fabien, Florent, Gabriel, James, Jean, Jessy, Julie, Laura, Laurie, Léa, Léonie, Lou, Louis, Malory, Marine, Marie, Marion (x2), Maxime, Mylène, Olivier, Philippe, Pierrick, Quentin, Raphaël, Sandrine, Sullivan, Thomas, Valentin, Valériane, Warren des écoles Saint-Goustan à Nantes (44), Gaston-Chaissac à La Limouzinière (44), des collèges Saint-Gabriel à Saint-Laurent-sur-Sèvre (44), Jean-Yole aux Herbiers (85), Beaugard à La Chapelle-sur-Erdre (44), du lycée Notre-Dame-du-Roc à La Roche-sur-Yon (85), Les élèves de CM1-CM2 de l'école Emile-Gibier à Orvault (44), Les élèves de 4^e du collège Vallée-du-Lys à Vihiers (49), Les élèves de 4^e du collège Immaculée-Conception à Clisson (44). Les "journalistes" ont eu pour mission de vérifier leurs informations. Si toutefois des erreurs ou imprécisions subsistaient, ils remercient les lecteurs de leur indulgence.

Les intervenants

- Patrick La Prairie, mission presse-école à Ouest-France, Patrick Chauveau et Michelle Merit, Clemi, Florence Roussel et Ghislain de la Gatinais, office du Tourisme de Nantes-Métropole, les journalistes Pierre-Yves Ansqer, Jean-Marcel Boudard, Elisabeth Bureau, Sylvain Chantal, Florence Chesneau, Samia Douillard, Alain Le Goupil, Mathieu Marin, Ronan Lanon, Armelle de Valon, Pascale Wester, et Lucie Brin, stagiaire à Graine d'Europe.

Les partenaires de Nantes en Europe

